

ASSOCIATION DES ÉCONOMISTES DU TIERS-MONDE

Déclaration de la Havane du 23-27 Mai 1977

La III^e réunion du Conseil Exécutif de l'Association des Economistes du Tiers-Monde s'est tenue à la Havane, Cuba, du 23 au 27 mai 1977. Le Conseil Exécutif a, au cours de ses délibérations, sérieusement examiné son analyse de la situation économique internationale, l'état actuel des négociations pour l'établissement d'un Nouvel Ordre Economique International et la situation actuelle des peuples en lutte contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme. A la suite de cette analyse, le Conseil Exécutif a décidé de lancer un appel aux économistes patriotes, progressistes et anti-impérialistes du Tiers-Monde, à l'union dans l'exercice de leur statut en tant qu'intellectuels pour diriger leurs efforts en faveur de la cause des forces dites de gauche qui luttent pour la libération nationale de leurs peuples, le développement et le progrès, et, par la même occasion, les invite à rejoindre les rangs de l'Association et à travailler concrètement dans le cadre de son programme de recherches sur le Nouvel Ordre Economique International (N.O.E.I.) qui doit être présenté au sixième sommet de la Conférence des Pays Non Alignés prévue pour 1979. Cette participation militante des Economistes du Tiers-Monde est très importante, compte tenu surtout de la complexité de la situation internationale actuelle et de la grande misère du Tiers-Monde.

Pour la plupart des pays du Tiers-Monde, la situation économique actuelle est critique et, dans certains cas, très frustrante. Vers la fin de l'année 1975, il y eut un certain rétablissement des prix et du volume des exportations du groupe des produits de base, mais cette amélioration ne s'est pas étendue à tous les produits et n'a pas atteint le niveau de la période 1972-1974. En plus du prix des importations de pétrole, la plupart de ces pays souffrent à l'heure actuelle de l'inflation pour ce qui est des produits manufacturés, des produits alimentaires et des engrais en provenance des pays capitalistes développés, tendant ainsi à maintenir la détérioration des termes de l'échange des pays du Tiers-Monde.

Une partie de ces résultats tend vers un déficit accru dans la balance des paiements au titre des transactions courantes du Tiers-Monde atteignant un total de 45 milliards de dollars en 1975 ; il y a aussi l'accroissement énorme de la dette extérieure des pays du Tiers-Monde qui dépasse actuellement 215 milliards de dollars. Il en découle

une plus grande dépendance du Tiers-Monde dans ses rapports avec les pays développés, particulièrement en termes de marchés, sources de financement et institutions néo-coloniales telles la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International (F.M.I.). Finalement on devrait souligner que ces phénomènes arrivent à un moment historique, durant lequel, l'impérialisme pousse parfois les pays sous-développés à contracter des alliances avec les oligarchies dominantes et les sociétés transnationales en créant une nouvelle division internationale du travail, qui implique, sous différentes formes, la persistance d'un échange inégal, la dépendance et l'exploitation du Tiers-Monde.

Depuis 1974, sur la base du développement historique de l'O.P. E.P., en particulier, et du Mouvement des Non-Alignés en général, les pays sous-développés ont pu obtenir l'approbation par l'organisation des Nations Unies du Programme d'Action pour l'établissement d'un Nouvel Ordre Economique International. La position de l'Association des Economistes du Tiers-Monde sur le Nouvel Ordre Economique International est claire.

Malgré le fait que les exigences des pays du Tiers-Monde aient été d'un caractère réformiste, elles sont par essence utiles et justes parce qu'elles ont contribué à créer une prise de conscience universelle sur les problèmes des pays sous-développés ; elles ont mis en doute les dogmes capitalistes tels l'hypothétique « jeu libre des forces du marché » et ont pu unir plus de 100 gouvernements des pays sous-développés contre les positions les plus réactionnaires du groupe des pays développés.

A travers la direction idéologique de ses membres, telle qu'elle apparaît dans ses statuts, l'Association a la ferme conviction qu'aussi longtemps que continueront d'exister les structures sociales, économiques et politiques d'exploitation et d'oppression dans les pays sous-développés et qu'aussi longtemps que persisteront ces caractéristiques néo-coloniales de l'impérialisme, il sera impossible de trouver une solution aux problèmes du sous-développement et à l'injustice du système économique international.

Notre Association soutient que les aspects sociaux, économiques et politiques internes de la plupart des pays du Tiers-Monde devraient être résolus par leurs peuples eux-mêmes en utilisant tous les moyens disponibles dans le cadre de leurs intérêts. Dans le contexte économique international, tant qu'ils resteront vigilants, il sera possible aux pays sous-développés du Tiers-Monde de réussir eux-mêmes l'unité d'action manifeste et militante à travers leur action collective, et certaines avancées substantielles qui peuvent promouvoir l'établissement d'un Nouvel Ordre Economique International fondé sur une véritable indépendance nationale et le respect de la souveraineté nationale pour réaliser le progrès, la justice et la paix.

L'Association considère que ces exigences du Tiers-Monde sont essentiellement fondées pour avoir l'appui de toutes les forces révolutionnaires et progressistes du monde.

Nous référant aux trois dernières années, nous voyons que la lutte pour l'établissement d'un Nouvel Ordre Economique International a produit au mieux des résultats contradictoires. Du côté négatif, nous appréhendons le fait irréfutable que les négociations sur le Nouvel Ordre Economique International au niveau des différentes organisations internationales ont été un échec, du moins jusqu'à maintenant. Du côté positif, il est un élément indéniable qu'en dépit de tels revers dans la forme d'une action de sabotage orientée des gouvernements réactionnaires, tels l'Arabie Saoudite et l'Iran et les activités divisionnistes de l'impérialisme, l'unité des pays du Tiers-Monde n'a pas souffert mais qu'elle s'est plutôt renforcée pour lutter plus effectivement pour l'établissement d'un Nouvel Ordre Economique International qui embrasserait leurs exigences.

Les résultats des efforts significatifs liés au Nouvel Ordre Economique International ont, en fait, été négatifs. Les négociations multilatérales sur le commerce dans le cadre du G.A.T.T., n'ont pas reflété de progrès substantiels pour les pays sous-développés. La fameuse Conférence de Paris, qui reprend maintenant dans un climat pessimiste, n'a pas débouché sur un accord en ce qui concerne les produits de base en 1976; elle n'a rien résolu pour ce qui est de la dette extérieure, non plus qu'elle n'a sérieusement discuté du problème monétaire international. La Conférence des Nations Unies sur le Fonds Commun fut ajournée en avril sans résultats positifs. La réunion au sommet des puissances capitalistes, tenue à Londres en avril, s'est terminée seulement sur la tentative déclarée de renforcer la capacité de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International (F.M.I.) et continuer de financer les pays sous-développés. Ainsi l'accord de base atteint au Sommet de Londres est-il destiné à apporter un plus grand appui aux institutions qui incarnent le principal mécanisme international de la domination impérialiste du Tiers-Monde.

Concurremment à la situation frustrante qui entoure les négociation sur l'établissement d'un Nouvel Ordre Economique International, il existe une grande vitalité dans les mouvements de libération nationale du Tiers-Monde.

Le peuple d'Afrique du Sud est en train de mener une lutte héroïque contre les régimes oppressifs et racistes qui collaborent avec l'impérialisme. Les peuples d'Azanie, de Namibie et du Zimbabwe mènent eux aussi les mêmes luttes héroïques contre l'impérialisme. L'Angola est en train de consolider son indépendance nationale après avoir vaincu le colonialisme et est en train de devenir victorieuse de la nouvelle agression néo-colonialiste et raciste qui s'est déclenchée par la suite contre le peuple angolais. Le peuple du Zaïre est en train de se rebeller contre le régime corrompu néo-colonial instauré dans le pays. Le peuple palestinien, sous la direction de l'Organisation de Libération de la Palestine, continue sa lutte héroïque pour l'indépendance, et ensemble avec le peuple arabe, combat contre

l'agression sioniste soutenue par le régime impérialiste des Etats-Unis et les forces réactionnaires locales. La République du Vietnam réclame à juste titre la mise en application correcte et intégrale de l'article 21 de l'Accord de Paris pour une contribution positive des Etats-Unis à la *réparation des préjudices occasionnés par la guerre*, et aussi à la reconstruction économique du pays. Le Laos et le Cambodge, après avoir vaincu l'impérialisme américain, sont en train de déployer des efforts pour développer leur économie dans le contexte d'une véritable indépendance nationale. Le peuple chilien soutient une lutte juste contre la Junte militaire fasciste de Pinochet ; d'autres peuples d'Amérique latine luttent contre les régimes fascistes à la solde de l'impérialisme.

Le peuple de Panama se dresse fermement dans sa juste revendication pour exercer sa souveraineté sur la zone du canal. Cuba continue de réclamer au nom de la justice la cessation du blocus économique et politique que les Etats-Unis lui imposent et demande à ces derniers d'effectuer les paiements correspondant aux effets de ce blocage et aux autres formes d'agression dirigés contre le peuple cubain, comme une condition préalable à la normalisation des relations entre Cuba et les Etats-Unis.

Partout, les peuples du Tiers-Monde se dressent fermement contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme ; la victoire est en train de venir, de manière sûre. La victoire ne viendra qu'après une longue lutte, difficile et héroïque. Dans la mesure où une modeste mais importante contribution intellectuelle peut constituer une aide, l'Association des Economistes du Tiers-Monde s'engage entièrement à atteindre la victoire.

Fait à La Havane, le 27 mai 1977.

APPEL AUX ECONOMISTES DU TIERS-MONDE

Nous, Conseil Exécutif de l'Association des Economistes du Tiers-Monde, réuni du 23 au 27 mai 1977, en III^e Assemblée à la Havane, Cuba, nous rendons compte que la plupart des débats actuels sur le Nouvel Ordre Economique International sont axés sur le développement des politiques et pratiques destinées à changer l'état désastreux du sous développement des pays du Tiers-Monde. Nous craignons que l'impérialisme qui engendre et entretient l'indescriptible souffrance de nos masses, ne persiste sous des formes déguisées dans le cadre du Nouvel Ordre Economique International « à venir ». C'est essentiellement à cause de cette prise de conscience que nous lançons cet appel aux Economistes du Tiers-Monde.

Au milieu de crises accrues et de contradictions, l'impérialisme n'a cessé d'ajuster et de ré-ajuster son ordre économique international. Cependant, du moins jusqu'à maintenant, l'impérialisme n'a pas réussi à élaborer un nouvel ordre ; en dépit de nombreuses tentatives dans

cette direction, dans les conditions existantes de compétition ferme entre les pays occidentaux et leurs compagnies multinationales qui forment l'avant-garde de l'internationalisation, de la centralisation et de la concentration du capital. Une des tentatives d'élaboration d'un nouvel ordre est la tendance vers l'internationalisation de la production par la délocalisation du capital et la production industrielle intensive particulièrement dans les pays du Tiers-Monde. Une telle tentative est cependant une autre mesure prise par le capitalisme pour résoudre la crise actuelle de l'inflation et de l'emploi, autrement connue sous l'appellation de « stagflation », en imposant une nouvelle division internationale du travail qui force les peuples du Tiers-Monde à supporter une part encore plus importante du coût de la crise à l'intérieur des pays impérialistes.

Dans sa tentative de résoudre sa crise, l'impérialisme s'est attaché à propager une variété de positions idéologiques et théoriques destinées à insuffler la duperie et la confusion dans les rangs des peuples du Tiers-Monde. L'objectif de ces théories et idéologies orchestrées pour semer la duperie et la confusion est d'amener les peuples du Tiers-Monde à croire que l'allocation des ressources la plus favorable au développement ne peut être réalisée sous une meilleure forme que par la réforme des institutions économiques et politiques à l'intérieur du cadre international actuel de l'espace national ; cette tentative d'imposer un nouvel ordre international aux peuples du Tiers-Monde signifie la perte de la souveraineté et de l'indépendance nationale à divers degrés et l'effondrement des secteurs pré-capitalistes et capitalistes les plus faibles de l'économie nationale, pendant que progresse le processus d'intégration au monde capitaliste.

Cependant, les crises récentes et actuelles de l'impérialisme sont, fondamentalement, le reflet du pourrissement du mode de production capitaliste et du mouvement vers le socialisme à l'échelle mondiale. L'intensification des luttes de classe tant dans les pays développés que dans les pays sous-développés doit être considérée comme une opposition de masse accrue à l'internationalisation du capital. Les luttes de libération montantes dans les pays sous-développés et les victoires enregistrées contribuent positivement à la chute du système capitaliste international.

En face de l'exploitation impérialiste, il est clair que les peuples du Tiers-Monde veulent un nouvel ordre économique international, mais certainement pas n'importe quel type de nouvel ordre. Les peuples du Tiers-Monde recherchent ce nouvel ordre économique qui leur permettra d'exercer un contrôle effectif sur leurs ressources nationales comme ils s'efforcent de ne plus compter que sur eux-mêmes et d'être indépendants.

La lutte actuelle pour un nouvel ordre économique international telle qu'elle se dégage sous la direction du Mouvement des Pays Non-Alignés, est très importante. Cependant, le Nouvel Ordre Economique

International ne peut-être rien d'autre que la restructuration de l'ordre actuel dans chaque pays du Tiers-Monde en accord avec les conditions objectives nécessaires à un développement indépendant en ne comptant que sur soi-même. Cette lutte, bien que juste, sera longue et difficile, jalonnée de négociations et de confrontations caractérisées par des tentatives accrues et désespérées de l'impérialisme pour contre-carrer l'élan des peuples du Tiers-Monde vers une véritable indépendance nationale sous le socialisme.

Pour sortir victorieux de la lutte contre l'impérialisme, il faut une mobilisation et une utilisation effective des meilleures ressources scientifiques à la disposition des peuples du Tiers-Monde. Ce faisant, nous membres de l'Association des Economistes du Tiers-Monde, lançons un appel aux économistes du Tiers-Monde à :

1. s'élever et à engager leurs immenses ressources à la lutte longue, juste et correcte pour ce nouvel ordre économique international qui peut amener le Tiers-Monde à un véritable développement en ne comptant que sur lui-même ;
2. apporter un soutien concret aux mouvements de libération nationale et à tous les mouvements de solidarité du Tiers-Monde engagés à promouvoir l'unité parmi les forces progressistes pour une lutte efficace contre l'impérialisme.

RESOLUTION SUR LES MOUVEMENTS DE LIBERATION NATIONALE DU TIERS-MONDE

Au cours de sa III^e réunion tenue à la Havane, Cuba, du 23 au 27 mai 1977, le Conseil Exécutif de l'Association des Economistes du Tiers-Monde a dûment analysé les méthodes employées par l'impérialisme dans son exploitation perpétuelle et son oppression des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine qui luttent pour leur libération, le développement et le progrès. Le Conseil Exécutif est tombé d'accord que l'impérialisme, surtout après la deuxième Guerre mondiale, a agi, non seulement par le biais de ses méthodes et formes classiques d'oppression, mais aussi selon un processus d'adaptation aux conditions historiques changeantes en employant des méthodes, non moins extortionnaires, dont la première est le néo-colonialisme.

Le néo-colonialisme est la nouvelle méthode adoptée par l'impérialisme dans une époque où la crise du système capitaliste est plus profonde, pendant que le socialisme devient plus fort que jamais et que les concepts socialistes se propagent dans le monde entier particulièrement en termes de luttes menées et de victoires remportées par les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine contre l'impérialisme dans leur élan pour une véritable indépendance nationale. L'essence du néo-colonialisme consiste à maintenir les super profits des pays capitalistes monopolistes les plus puissants et à leur garantir des positions stratégiques, économiques, politiques, idéologiques et

militaires pour leur jeu impérialiste à l'intérieur des pays du Tiers-Monde. Les formes revêtues par le néo-colonialisme vont des caractéristiques les plus subtiles et les plus déguisées des régimes économiquement dépendants à l'imposition des méthodes les plus brutales de l'oppression fasciste et raciste tels l'apartheid et le sionisme.

Dans de telles conditions d'exploitation, d'oppression et de répression la lutte des peuples directement confrontés à ces dernières formes les plus ostensibles par lesquelles le néo-colonialisme s'exprime, est extrêmement importante. Dans ce sens, la lutte des peuples du Zimbabwe (Rhodésie), de Namibie (Sud-Est Africain) et d'Azanie (Afrique du Sud) mérite d'être soulignée. L'*apartheid* (discrimination et exploitation raciste universellement condamnée et rejetée) prédomine dans ces pays. Malgré le fait qu'elles prétendent condamner l'*apartheid*, il est évident que les puissances occidentales sont ses principaux défenseurs. Cette hypocrisie s'explique par le fait que ces mêmes puissances occidentales, notamment les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne de l'Ouest, la France et le Japon tirent leurs plus importants taux de profit en exploitant précisément la force de travail bon marché des peuples autochtones d'Afrique australe dans la production de matières premières, particulièrement dans le secteur minier. En Afrique du Sud, par exemple, les salaires des mineurs noirs ont baissé en deçà du niveau de 1911, pendant que ceux des mineurs blancs privilégiés ont augmenté 70 fois au cours de la même période. L'extraction de minerai en Afrique australe est caractérisée par la présence de certains des plus puissants monopoles transnationaux agissant parfois en alliés, parfois en concurrents et jouissant des plus grands taux de profit du monde, sur la base de leurs investissements en Afrique australe.

Par conséquent, ne soyons pas surpris que les groupes industriels et financiers les plus puissants de la République Fédérale d'Allemagne A.B.S., Krupp, Siemen, Die Deutsche Bank et autres) aient concentré une grande partie de leurs investissements en Afrique australe, que les groupes financiers britanniques (Barclays, Standard et autres), à leur propre compte ou associés aux hommes d'affaires américains, trouvent profitable d'investir dans cette région ; et que les groupes financiers américains et leurs monopoles (Chase Manhattan, Citybank et Morgan Guaranty Trust) ont aussi réussi à stimuler de plus en plus les Etats-Unis à investir en Afrique australe au point que le tiers (1/3) des investissements américains en Afrique sont précisément concentrés en Afrique australe. En plus, en tant que membres de l'O.T.A.N., les puissances occidentales ont non seulement agi comme gendarmes de l'Afrique australe où leurs investissements leur procurent une source de profits inestimables, mais ont aussi contribué au développement des industries nucléaires et militaires en Afrique du Sud à tel point que cette dernière a sa propre antenne nucléaire et d'autres industries d'armement. Grâce à la contribution de l'industrie de l'informatique les puissances occidentales aident l'*apartheid*

à être assuré d'une main-d'œuvre bon marché par l'introduction du « pass system » qui contrôle la vie des Africains.

Un autre cas de discrimination raciale opérant au service de l'impérialisme est le Sionisme tel qu'il s'applique dans le Moyen-Orient. Quelque part dans cette région du monde, vivait il y a 40 siècles, le laborieux peuple palestinien sur un territoire où une petite communauté d'Hébreux (moins de 10 % de la population totale avant la première Guerre mondiale) a toujours réussi à évoluer, mais toujours dans le cadre d'un groupe minoritaire. A travers la Déclaration Balfour, l'impérialisme, sous la bannière de l'intervention britannique, asséna, un coup brutal au peuple palestinien en facilitant l'assaut des forces sionistes contre le territoire palestinien et conduisant à la transplantation dans la région de plusieurs millions de ces Hébreux qui pratiquent le racisme. Après la seconde Guerre mondiale, l'impérialisme américain utilisa l'Organisation des Nations Unies pour aller encore plus loin dans ses objectifs économiques, politiques et militaires en imposant un Etat sioniste sur le territoire palestinien. La création même de cet Etat sioniste est l'un des scandales les plus dramatiques de l'histoire contemporaine. Cette partition brutale de la Palestine signifiait qu'on donnait aux Sionistes un territoire qui était de loin plus étendu que celui qu'ils possédaient avant. Les Sionistes, représentant alors un tiers de la population de la région, reçurent les deux tiers du territoire palestinien. Toujours insatisfaits et comptant encore sur l'appui de l'impérialisme, les Sionistes utilisèrent toutes sortes de méthodes, dont des actions terroristes et commencèrent à expulser les populations, chassant ainsi le seul peuple qui avait le droit d'y vivre. Avec l'appui de l'impérialisme, les Sionistes purent accomplir un fait unique dans l'histoire : l'expulsion de la majorité des habitants de leur territoire légitime par une minorité. Mais pour les agresseurs sionistes, il restait encore à faire. En 1948, 1956-1957 et 1967, les Sionistes appliquèrent une incroyable et cynique politique de guerre pour le dessein exprimé de l'expansion territoriale, faisant fi des résolutions de l'Organisation des Nations Unies, défiant ainsi l'opinion internationale au détriment de la vie des Palestiniens, de leurs propriétés et de leurs intérêts en particulier et du peuple arabe en général. En fait, la persistance de l'occupation militaire, l'implantation de nouvelles colonies sur le territoire arabe, l'agression contre la Syrie, l'Egypte et la Palestine, le refus des droits fondamentaux aux Palestiniens et la confiscation de leurs terres, la surexploitation et l'oppression des travailleurs palestiniens, les dommages causés à la culture arabe, particulièrement aux monuments historiques, la torture et l'assassinat des patriotes palestiniens sont des actes vicieux du Sionisme qui seraient impossibles sans le soutien de l'impérialisme, principalement l'impérialisme américain.

Au fond de tout cela, les Etats-Unis visent à établir, au Moyen-Orient, un Etat sioniste indépendant avec l'appui des réactionnaires locaux pour promouvoir une pénétration encore plus importante de

l'impérialisme dans cette partie du monde, au détriment du peuple palestinien qui continue de mener une lutte juste pour sa libération, en dépit des activités contre révolutionnaires de l'impérialisme et de ses alliés locaux. Ainsi, la lutte héroïque du peuple palestinien est partie intégrante de la lutte que mène le Tiers-Monde contre l'impérialisme et toutes ses autres menées racistes.

Les politiques néo-coloniale et raciale peuvent adopter d'autres formes et l'une de ces formes les plus typiques est l'utilisation de régimes locaux pro-impérialistes. Un de ces régimes est celui existant actuellement au Zaïre, qui continue de réserver le « traitement du tapis rouge » à la Belgique, à la France, aux Etats-Unis et autres puissances occidentales d'exploitation au dépens des masses laborieuses du Zaïre. Le Zaïre a reçu en 1975 au moins 50 millions de dollars des Etats-Unis par le canal de la C.I.A., pour aider l'Afrique du Sud dans ses agressions contre le peuple angolais. Cependant, en vendant ouvertement les droits fondamentaux du peuple africain à l'impérialisme, les activités hautement compromises de ce régime parasite et corrompu ne pouvaient pas être à l'abri de la juste résistance des masses opprimées du Zaïre. Nous assistons ainsi à la lutte armée du peuple zaïrois contre ce régime.

Finalement, il faut souligner que l'impérialisme n'est pas seulement capable de fascisme et de racisme, comme c'est le cas avec l'apartheid et le Sionisme, et d'intervention militaire ouverte, comme dans le conflit du Zaïre mais également d'autres méthodes — à part des armes habituelles et l'exploitation — telles la destabilisation des régimes, favorisant des coups d'Etat et implantant même des régimes fascistes, comme il apparaît clairement dans le cas du régime de Pinochet au Chili. En plus de cela, la situation dans beaucoup de pays latino-américains tend vers un phénomène relativement nouveau. L'impérialisme est non seulement en train de créer de super-régimes parasites et fascistes, mais ces régimes collaborent entre eux pour conduire des programmes coordonnés d'exploitation, d'oppression et de répression sous la supervision, bien sûr, des puissances impérialistes. Le Sionisme collabore étroitement avec l'apartheid surtout dans les domaines économiques et militaires. Les régimes fascistes d'Amérique latine travaillent main dans la main avec l'apartheid comme on le voit dans les mouvements d'implantation de plusieurs milliers de minorités rhodésiennes racistes au Paraguay, en Argentine et en Bolivie, selon un plan qui devrait recevoir au moins 150 millions de dollars en provenance de l'Allemagne de l'Ouest, la puissance impérialiste active et responsable dans ce cas.

Compte tenu des luttes de libération nationale des peuples du Tiers-Monde, le Conseil Exécutif de l'Association des Economistes du Tiers-Monde déclare son engagement militant à :

- 1) Placer les services de son Comité de Libération à la disposition des mouvements de libération du Tiers-Monde ;

- 2) Exiger le retrait inconditionnel des forces sionistes des territoires arabes occupés, en vue de faciliter la création d'un Etat palestinien indépendant ;
- 3) Dénoncer l'intervention impérialiste au Zaïre et appeler l'organisation de l'Unité Africaine à condamner et à dénoncer les activités interventionnistes flagrantes de certains de ses membres, notamment le Maroc, l'Egypte, dans les affaires intérieures du Zaïre ;
- 4) Apporter son soutien au peuple chilien et aux autres peuples d'Amérique latine contre la dépendance et le fascisme qui sont des obstacles certains à la lutte des peuples pour se débarrasser de l'impérialisme et établir une véritable indépendance nationale caractérisée par le développement, le progrès et la paix ;
- 5) Soutenir les justes exigences de la République de Cuba pour la levée immédiate et inconditionnelle du blocus économique imposé par les Etats-Unis et le paiement de dommages-intérêts suite au blocus et autres formes d'agression ;
- 6) Exiger l'application intégrale et correcte de l'article 21 de l'Accord de Paris sur le Vietnam à propos de l'indemnisation que les Etats-Unis doivent verser au titre des dommages et pertes causées par la guerre et de la participation des Etats-Unis à la reconstruction du Vietnam issu de la guerre.